

Échanges marchands et seconde expansion de l'islam, XII^e-XVI^e siècles

Merchant exchanges and the second expansion of Islam, 12th-16th centuries

Responsable

- **Damien Coulon**
(Université de Strasbourg,
UMR 3400 ARCHE)

Intervenants

- **Éric Vallet** (Université
de Strasbourg, GEO UR 1340)
- **Hélène Renel** (CNRS, UMR
8167 Orient-Méditerranée)
- **Ismaël Darwish** (Université
de Strasbourg, GEO UR 1340)
- **Damien Coulon**

Résumé de l'atelier

Si l'époque des Futûhât – Grandes Conquêtes – des débuts de l'islam a depuis longtemps polarisé l'attention des historiens, soulignant ainsi le caractère décisif et fondateur de cette phase initiale d'expansion, il n'en va en revanche pas de même de ce qu'il est convenu d'appeler la seconde phase d'expansion de l'islam, restée plus discrète dans l'historiographie. Or, elle a constitué une étape clé de la diffusion de l'islam, spécialement en Asie centrale et surtout du Sud et du Sud-Est, ou encore en Afrique orientale et subsaharienne, par des voies diverses et originales, de la classique conquête militaire, du sultanat de Delhi en particulier, à l'influence plus progressive mais efficace des réseaux marchands musulmans en Asie du Sud-Est (voir en particulier Gabriel Martinez Gros, « La seconde islamisation du monde », dans *Histoire du monde au XV^e s.*, P. Boucheron (dir.), 2009, p. 636-650).

Cet atelier s'inscrit ainsi dans le sillage des courants historiographiques de World History, d'histoire globale et d'histoire connectée, qui, chacune à sa manière et à son échelle, invitent à croiser facteurs et objectifs religieux et marchands (dont le colloque « Échanges marchands – Altérités religieuses XII^e-XIV^e s. », également organisé à Strasbourg les 22 et 23 mai 2025, tentera déjà d'explorer plusieurs facettes).

Ces cadres conceptuels invitent ainsi à examiner les interactions entre les dynamiques marchandes et la construction d'une nouvelle identité islamique au cours de la période considérée. En outre, dans le même temps, le phénomène de globalisation des institutions religieuses islamiques se redéploie vers de nouveaux espaces, bien mis en évidence dans le grand voyage (*rihla*) du Tangérin Ibn Battûta, attestant de leur vivacité et de leur caractère universel. Quels place et rôle sont ainsi tenus par les réseaux marchands dans ce phénomène de seconde expansion de l'islam? Et quelles formes de superposition ou d'entremêlement entre économie marchande et économie du sacré, par les voies du pèlerinage en particulier, se dessinent?

While the period of the Futûhât—Great Conquests—of the beginnings of Islam has long polarized the attention of historians, thus underlining the decisive and founding nature of this initial phase of expansion, the same cannot be said of what is commonly called the second phase of Islam's expansion, which has remained more discreet in historiography. However, it was a key stage in the spread of Islam, especially in Central Asia and especially in South and South-East Asia, or in East and Sub-Saharan Africa, through various and original paths, from the classic military conquest, of the Delhi Sultanate in particular, to the more gradual but effective influence of Muslim merchant networks in South-East Asia (see in particular P. Boucheron (dir.), *Histoire du monde au XV^e s.*, 2009).

This workshop is thus in the wake of the historiographical currents of World History, global history and connected history, which, each in their own way and at their own scale, invite us to cross religious and commercial factors and objectives (of which the symposium on “Trade and Religious otherness 12th-14th century”, also organized in Strasbourg on May 22-23, 2025, will already try to explore several facets).

These conceptual frameworks thus invite us to examine the interactions between market dynamics and the construction of a new Islamic identity during the period under consideration. In addition, at the same time, the phenomenon of globalization of Islamic religious institutions is redeploying towards new spaces, which is well evidenced in the great journey (*rihla*) of the Tanginīn Ibn Battūta, attesting to their vivacity and their universal character.

What place and role are thus held by the merchant networks in this phenomenon of the second expansion of Islam? And what forms of superimposition or intermingling between the market economy and the economy of the sacred, through pilgrimage routes in particular, are taking shape?

Programme

Éric Vallet (Université de Strasbourg, GEO UR 1340)

Altérité religieuse, collaboration et compétition marchande : Le cas des nâkhûdhâs de l'océan Indien (x^e-xv^e siècle)

Religious otherness, collaboration and market competition: The case of the nâkhûdhâs of the Indian Ocean (10th-15th century)

Hélène Renel (CNRS, UMR 8167 Orient-Méditerranée)

Les réseaux commerciaux dans l'océan Indien entre le xiii^e et le xvi^e siècle par le prisme de la culture matérielle de Qalhat (Oman)

Trade networks in the Indian Ocean between the 13th and 16th centuries through the prism of the material culture of Qalhat (Oman)

Ismaël Darwish (Université de Strasbourg, GEO UR 1340)

Les marchands du Temple : Négoce, religion et vie urbaine à La Mecque (xv^e-xvi^e siècle)

Merchants of the Temple: Trade, religion, and urban life in Mecca (15th-16th century)

Damien Coulon (Université de Strasbourg, UMR 3400 ARCHE)

La route des épices, axe de diffusion de l'Islam à la fin du Moyen Âge

The Spice Route, the axis of the spread of Islam at the end of the Middle Ages

Éric Vallet

Altérité religieuse, collaboration et compétition marchande : Le cas des nâkhûdhâs de l'océan Indien (x^e-xv^e siècle)

Le caractère multireligieux du grand commerce maritime dans l'océan Indien médiéval a été souligné de longue date, mais les modalités concrètes et l'impact réel de cette coexistence à l'échelle transocéanique, tendue entre collaboration et compétition, ont rarement fait l'objet d'un examen attentif, en dehors de dossiers documentaires remarquables et bien repérés comme celui qu'offre la Geniza du Caire (Roxani Eleni Margariti, «Ashābuna al-tujjār—our Associates the Merchants: Non-Jewish Business Partners of the Cairo Geniza's India Traders», dans *Jews, Christians and Muslims in Medieval and Early Modern Times. A Festschrift in Honor of Mark R. Cohen*, A.E. Franklin, R.E. Margariti, M. Rustow, U. Simonsohn (éd.), p. 40-57). En repartant de la catégorie des *nâkhûdhâs*, ces armateurs et patrons de navire de l'océan Indien occidental, bien identifiés dans les sources à partir du x^e siècle, cette communication s'efforcera de faire le point sur ce qu'apporte la documentation disponible et sur la possibilité d'aboutir à une périodisation plus fine de l'évolution des rapports inter-religieux au sein de ces milieux de grands marchands transocéaniques, et de leur impact sur leurs relations avec leur environnement politique.

The multi-religious nature of the maritime trade in the medieval Indian Ocean has been a well-established focus in scholarly discourse. However, the specific modalities and tangible impact of this coexistence on a trans-oceanic scale, characterised by a dynamic interplay between collaboration and competition, have received comparatively less attention. This is due to the paucity of detailed studies, with the exception of notable and well-documented records such as those found in the Cairo Geniza (Roxani Eleni Margariti, "Ashābuna al-tujjār-our Associates the Merchants: Non-Jewish Business Partners of the Cairo Geniza's India Traders," in *Jews, Christians and Muslims in Medieval and Early Modern Times. A Festschrift in Honor of Mark R. Cohen*, A.E. Franklin, R.E. Margariti, M. Rustow, U. Simonsohn (ed.): 40–57). Focusing on the well-identified category of *nākhūdhās*, or shipowners and shipmasters, in the Western Indian Ocean, which are well identified in the sources from the 10th century onwards, this paper will attempt to take stock of the available documentation and explore the possibility of arriving at a more detailed periodisation of the evolution of inter-religious relations within these circles of great trans-oceanic merchants and their impact on their relations with their political environment.

Hélène Renel

Les réseaux commerciaux dans l'océan Indien entre le XIII^e et le XVI^e siècle par le prisme de la culture matérielle de Qalhat (Oman)

Entre le XIII^e et le XVI^e siècle, les échanges maritimes dans le golfe Persique et l'océan Indien évoluent et s'intensifient. Parmi les ports actifs durant cette période, Qalhāt, seconde ville du royaume d'Hormuz, occupe une place prépondérante, comme en témoigne le grand nombre de tessons de céramiques chinoises et islamiques mis au jour durant les dix campagnes de fouilles archéologiques. L'identification des productions importées et l'étude de leur répartition permettent de définir et de quantifier les réseaux commerciaux dans l'océan Indien durant cette période.

Between the 13th and 16th centuries, maritime trade in the Persian Gulf and the Indian Ocean evolved and intensified. Among the active ports during this period, Qalhāt, the second city of the kingdom of Hormuz, occupies a prominent place, as evidenced by the large number of Chinese and Islamic ceramic sherds uncovered during the ten archaeological excavation campaigns. The identification of imported production and the study of its distribution make it possible to define and quantify the trade networks in the Indian Ocean during this period.

Ismaël Darwish

Les marchands du Temple : Négoce, religion et vie urbaine à La Mecque (XV^e-XVI^e siècle)

Dans le dernier siècle du sultanat mamelouk d'Égypte et de Syrie, qui a également l'autorité sur le Hedjaz, et dans les premières décennies suivant la conquête ottomane de ces territoires en 1517, La Mecque, à travers la ville portuaire qui lui est rattachée, Djedda, est une étape centrale du commerce entre les régions récemment islamisées de l'océan Indien et le bassin méditerranéen *via* la mer Rouge. Des marchands d'horizons divers s'implantent dans la ville sainte, côtoient les élites juridico-religieuses locales et fondent des hospices. De quelle manière ces marchands et leurs familles participent-ils à la vie sociale, religieuse, économique et politique de La Mecque ? Leurs stratégies d'insertion varient-elles selon leur provenance et leurs réseaux ? Notre communication se proposera de traiter ces questions en repartant d'un ensemble diversifié de sources contemporaines locales (chroniques) et impériales (archives ottomanes).

In the last century of the Mamluk Sultanate of Egypt and Syria, which also had authority over the Hejaz, and in the first decades following the Ottoman conquest of these territories in 1517, Mecca, through the port city attached to it, Jeddah, is a hub of trade between the recently Islamized regions of the Indian Ocean and the Mediterranean basin *via* the Red Sea. Merchants from diverse backgrounds established themselves in the holy city, socialised with local legal-religious elites and founded hospices. How did these merchants and their families contribute to the social, religious, economic, and political life of Mecca? Did their integration strategies vary depending on their origin and their networks? This communication will attempt to provide answers through a reading of a diverse set of contemporary primary sources, both local (chronicles) and imperial (Ottoman archives).

Damien Coulon

La route des épices, axe de diffusion de l'Islam à la fin du Moyen Âge

Si la conquête du sultanat de Delhi à l'extrême fin du XII^e siècle par des mamlûks turcs étend l'islam dans le nord de l'Inde, avant tout dans des zones continentales, elle permet également à ce nouvel État d'atteindre les côtes des golfes de Cambay et du Bengale, qui constituent d'importants jalons le long de la route très active des épices au nord de l'océan Indien.

Les marchands du sultanat de Delhi jouent-ils un rôle particulier dans la diffusion nouvelle de l'islam à l'est de cet axe, au nord de Sumatra, où de petits sultanats musulmans sont attestés dès l'extrême fin du XIII^e siècle? Toujours est-il que le démantèlement du sultanat de Delhi un siècle plus tard n'interrompt pas le mouvement d'islamisation plus à l'est, dans le détroit de Malacca et à Java, au contraire: bien que lente, une dynamique d'expansion nouvelle de l'islam vers l'Asie du Sud-Est s'affirme ainsi, en rupture avec celle, séculaire, des conquêtes militaires.

Quel rôle les actifs marchands gujaratis du golfe de Cambay, devenus indépendants, jouent-ils alors dans ce nouveau mouvement d'expansion de l'islam? Ce dernier s'est-il directement greffé sur les principaux circuits d'échanges au nord de l'océan Indien par un phénomène d'emboîtement ou de superposition de deux formes de globalisation? De quelles sources disposons-nous pour en parler? Quelle perception les musulmans, voire les chrétiens d'Occident, en bout de chaîne de la route des épices, ont-ils eue de ces phénomènes de connexion marquants mais lointains?

Telles sont quelques-unes des questions auxquelles cette communication tentera de répondre, en diversifiant les sources (*rihlas*-récits de voyage et cartographie, notamment) et en s'appuyant sur les travaux du colloque à venir « Échanges marchands – Altérités religieuses XII^e-XIV^e s. » (Strasbourg, 22 et 23 mai 2025; communication d'A. de Saxcé en particulier).

While the conquest of the Delhi Sultanate at the end of the 12th century by Turkish Mamlûks extended Islam into Northern India, above all into continental areas, it also enabled this new state to reach the coasts of the Gulfs of Cambay and Bengal, which were important milestones along the very active Spice Route to the Northern Indian Ocean.

Did the merchants of the Delhi Sultanate play a particular role in the new spread of Islam to the East of this axis, to the North of Sumatra, where small Muslim sultanates are attested from the very end of the 13th century? The fact remains that the dismantling of the Delhi Sultanate a century later did not interrupt the movement of Islamization further East, in the Straits of Malacca and in Java—on the contrary: although slow, a dynamic of new expansion of Islam towards South-East Asia thus asserted itself, breaking with the secular one of military conquests.

What role did the Gujarati merchant assets of the Gulf of Cambay, which had become independent, play in this new movement of expansion of Islam? Has the latter been directly grafted onto the main trade circuits in the North of the Indian Ocean through a phenomenon of embedding or superimposing two forms of globalization? What kind of sources do we have to talk about it? What perception did Muslims, or even Christians in the West, at the end of the Spice Route, have of these striking but distant phenomena of connection?

These are some of the questions that this paper will try to answer by diversifying the sources (*rihlas*-travel narratives and cartography, in particular) and by drawing on the work of the upcoming Symposium on "Trade and Religious Otherness in the 12th-14th centuries." (Strasbourg, 22–23 May 2025; paper by A. de Saxcé in particular).